

# CLÉRICY



## HISTORIQUE

C'est au capitaine Honoré-Louis de Cléricy, officier du régiment de Languedoc sous Montcalm, qu'on rend hommage par ce toponyme identifiant une localité, un lac, une rivière et un canton.

Le canton est en bonne partie déboisé à l'arrivée des colons. Tout le bois de papeterie a déjà été coupé par les entrepreneurs de la Canadian International Paper (CIP) et flotté vers le sud par la rivière Kinojévis. Cette compagnie papetière bâtit en 1927 un grand dépôt à l'endroit précis où la voie ferrée de Rouyn rejoint la rivière en provenance de Taschereau.

C'est d'ailleurs au Dépôt-Cléricy que descendent les colons. À cet endroit où la rivière coule en cascades, on fonde la paroisse de Saint-Joseph-de-Cléricy en 1935, formée des cantons de Cléricy et de Dufresnoy, à la suite de l'arrivée des premiers contingents de colons qu'amène le plan Vautrin. Le nom souligne l'origine des fondateurs arrivés de Saint-Joseph-de-Beauce. La localité, située autour du dépôt et de la voie ferrée, prend le nom de Cléricy.

Quand les colons arrivent pour jeter « la pierre de la chance » dans les magnifiques rapides de la rivière Kinojévis, les Algonquins y sont déjà. Pendant un bon moment, le pic du prospecteur répond à l'écho de la hache du colon.

Bientôt, bucherons, prospecteurs et cultivateurs deviendront assez nombreux pour asseoir les fondations de cette nouvelle paroisse. À son meilleur, Cléricy comptait plusieurs commerces : magasin général, caisse populaire, boulangerie, boucherie, forge, cordonnerie, salon de barbier, garages et stations-services, moulin à scie, manufacture de portes et châssis, service de taxi, hôtel, restaurant, etc.

## FAITS SAILLANTS

- En 1925, plusieurs mines sont exploitées sur le territoire : Frontenac, Cléricy, Copper Hill, Bouchard et Continentale, et d'autres encore dans les années qui vont suivre.
- Les premiers qui s'installent à Cléricy sont des squatters qui construisent leur cabane n'importe où, ce qui causera quelques frictions quand viendra le temps de mettre le village « dans le sens du monde ».
- En 1937, Joseph Lachance bâtit sa maison de colonisation selon le plan défini des maisons de l'époque. Elle mesure 26' x 26' avec une façade à porte centrale, des fenêtres symétriques et est revêtue de bardeaux de bois. Son toit à deux versants lui confère la même allure que celle des écoles de rang.

- Certaines maisons et écoles étaient situées à plus de 5 milles (8 km) du village. Le dimanche, les hommes se rendaient à pied à l'église pour assister à la messe, laissant leurs chevaux à la maison pour leur permettre de se reposer. Deux fois par année, à Noël et à Pâques, le curé allait faire une mission pour les enfants et les dames habitant dans ces rangs les plus éloignés.
- Le premier curé du village arrivé en 1935, l'abbé Léonard Boucher, décide que le centre du village sera un parc afin de faire profiter tous les paroissiens de la beauté de l'endroit.

1. Hommes faisant la drave au bord de la Kinojévis. La rivière Kinojévis, qui signifie « mauvais brochet », a servi de voie de passage aux Algonquins entre les bassins de l'Outaouais au sud et de l'Harricana au nord, mais aussi aux prospecteurs de la région de Rouyn et aux compagnies forestières.  
2. Colons devant une tente à leur arrivée en 1935.  
3. Le dimanche, les gens profitaient de la journée de repos pour faire des piqueniques et des excursions sur la rivière.  
4. Quai de la gare à Cléricy. En 1927, la CIP crée le Dépôt-Cléricy, à la jonction de la voie ferrée et de la rivière provenant de Taschereau. Ce dépôt servira éventuellement de lieu d'accueil pour les colons débarquant du train.

5. Musiciens jouant de leur instrument à l'extérieur à Pâques 1936. À cause de la rigueur du climat et du défi qui attend les pionniers, les moments de fête sont importants pour garder le moral.  
6. Voiture devant le magasin général. Gérard Gamache a été le premier à ouvrir un commerce à Cléricy en 1926.  
7. Dans les années 1970, le prix des maisons à Cléricy était si bas qu'il a permis à beaucoup de jeunes marginaux de s'y établir. La renaissance du nationalisme québécois a donné lieu à de mémorables fêtes nationales, notamment aux quasi mythiques « descentes des radeaux allégoriques ».  
8. Voyage de planches servant à la construction des maisons.

# CLÉRICY



Pour écouter la capsule « Cléricy, entre rivière et chemin de fer » de l'audiocircuit L'Indice du bonheur, suivez ce lien :



# KINOJÉVIS HIER, AUJOURD'HUI ET DEMAIN

L'œuvre réalisée représente la rivière Kinojévis, cours d'eau sur lequel les colonisateurs faisaient la drave du bois. Ce bois transformé en madriers et en planches dans les moulins à scie de Cléricy était transporté à l'aide de charrettes et de chevaux. À cette époque, vers les années 1940, les hommes faisaient des corvées pour construire les maisons des premiers colons.

– Marie-Anna Allen



## **L'artiste**

Marie-Anna Allen est native de Cléricy. Elle y est demeurée jusqu'en 1963 et y est revenue en 2001. Retraitée de l'enseignement, elle a suivi des cours de peinture en 1998 avec René-André Baillargeon.